

## Présentation

Sylvain LEDDA  
Université de Rouen Normandie  
CÉRÉdI – UR 3229

La Treizième revient... C'est encore la première ;  
Gérard de Nerval<sup>1</sup>

Par-delà leur fonction ludique, cartes et tarots sont considérés comme des livres ouverts sur le passé et l'avenir. Cette dimension ésotérique explique leur usage divinatoire depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et toute la mythologie qui s'est élaborée autour des pratiques de divination à partir des cartes à jouer. Depuis leur création au XV<sup>e</sup> siècle en Italie, les tarots fascinent les imaginations, et en particulier celle écrivains. De Rabelais à Stephen King, le tarot et les cartes intriguent, permettent de déchiffrer des situations de manière analogique, ou de suggérer qu'un sens caché est à l'œuvre. Avant de servir de supports à la divination, les cartes et les tarots sont avant tout des jeux. Le passage du ludisme vers l'ésotérisme, qu'on situe à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, nous informe sur la double signification sémiotique et anthropologique qu'on leur attribue. Qu'elles apparaissent dans les scènes de divination ou permettent de produire un discours symbolique à l'intérieur d'un système narratif ou dramatique, elles font entrer une part du mystère de l'ésotérisme dans le régime de la fiction.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, Rabelais y fait référence dans *Gargantua*. Dans son ouvrage, *Histoire naturelle de la parole* (1776), Antoine Court de Gébelin décrit le voyage du tarot depuis l'Égypte ancienne jusqu'au siècle des Lumières. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la divination par les cartes envahit l'imaginaire littéraire, favorisé par le goût du fantastique, dont l'une des réussites majeures est *La Dame de Pique* de Pouchkine. Balzac, qui croyait en la cartomancie, invente le personnage de madame Fontaine sur le modèle de la célèbre M<sup>lle</sup> Lenormand, dont les consultations sont restées légendaires – Dumas en fait un personnage historique dans *La Comtesse de Charny*. Le charme opéré par les cartes, les tarots et ceux qui les pratiquent nourrit la pensée des créateurs, en l'ouvrant sur une vision magique du monde dominée par la loi des analogies. Au temps d'Auguste Comte et du positivisme, les cartomanciennes et leurs pratiques, ont été aussi l'objet d'évocations satiriques, visant à travers elles la permanence du vieil obscurantisme. Ainsi dans un vaudeville de 1848, *La Tireuse de cartes*, toutes les superstitions liées aux significations des quatre couleurs des cartes donnent lieu à des variations cocasses : si d'aucuns veulent des cœurs (l'amour), au siècle de Guizot (« Enrichissez-vous »), on préfère les trèfles (l'argent). Croyance mêlée d'ironie, la prédiction par les cartes donne ainsi lieu à de nombreuses séquences, qu'elles soient méditations sérieuses ou satires comiques.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'usage des tarots et des cartes dans la fiction évolue et s'enrichit de nouvelles perspectives. On le voit, par exemple, pactiser avec le surréalisme (André

---

<sup>1</sup> « Artémis », *Les Chimères*, 1855.

Breton, *Arcane 17*), se transformer en « machine narrative combinatoire » (Italo Calvino, *Le Château des destins croisés*), s'immiscer dans le polar ésotérique, sous-genre à succès du roman policier (Kate Mosse, *Sépulcre*) ou devenir une voie à la poésie spirituelle (Christian Gabrielle Guez Ricord, *Maison Dieu*). La critique a pu également employer le tarot comme une clé herméneutique de l'œuvre littéraire – Jean Richer en se fondant sur les arcanes majeurs du tarot de Marseille avait ainsi jadis proposé une interprétation ésotérique des *Chimères* de Nerval, non sans susciter de vives réactions de réprobation<sup>2</sup>. En France, rares sont les travaux récents qui « osent » considérer les tarots comme un livre qui ferait parler les autres livres.

Comment expliquer le pouvoir de séduction qu'exercent les cartes, les tarots sur les écrivains ? Dans quelle mesure leur intégration dans l'œuvre littéraire introduit-elle une méditation sur le Hasard ou la Providence ? Quelle sémiologie implique leur utilisation ou, pour le dire autrement, offrent-elles une vision du monde réglée par les *correspondances* ? Comment l'objet-carte, à la forte charge symbolique, alluvionne-t-il les récits, la poésie et le théâtre ? Quels liens les créateurs entretiennent-ils avec celui-ci dans une perspective ésotérique, occulte, voire magique ? Chargées de leur force allégorique, les cartes sont-elles seulement un prétexte pour susciter l'émerveillement ?

Si les tarots s'inscrivent dans une tradition herméneutique, ils alluvionnent aussi l'imaginaire littéraire et leur présence comme « grille de lecture du monde » ou comme objet signifiant oriente toujours le sens de la fiction. L'exemple d'Italo Calvino dans *Le Château des destins croisés* montre à quel point la poétique du récit peut bénéficier du réseau symbolique des tarots. Leur valeur descriptive, le sens que produisent les analogies visuelles et ésotériques peut participer à la construction des récits. Les séquences qui font intervenir les cartes et la cartomancie ont également une valeur diégétique, qu'examinent les articles du présent recueil. Enfin, dans une perspective d'étude de genre, les tarots et les cartes, avec leurs figures masculines et féminines, avec leurs représentations de la jeunesse (le Bateleur) ou de la maturité (l'Empereur) suggèrent un autre mode de construction des personnages de fiction.

---

<sup>2</sup> Voir en particulier son essai *Nerval, expérience vécue & création ésotérique*, Paris, Guy Trédaniel, 1987, *passim* ; voir également *Les Chimères*, éd. Jeannine Moulin, Genève, Droz, 1969, p. 8-12.